

Lu 15 - Tu me dis que le mercredi 10, vous vous êtes réveillés avec la neige et que vous avez eu un petit marché. Je voudrais que pendant 1 mois, ils ne soient pas plus gros afin que tu ne te fatigues pas. Pauvre petite femme chérie, comme je songe à toi les mercredis. Je me dis, il est 2 ou 3 h, ça doit être plein de monde, et vous n'êtes que deux. Oh! que vite finisse cette guerre, que je puisse te revenir et prendre à ma charge tous les soucis du commerce et te faire oublier ce vilain présent par mon amour de tous les instants.

Mer 17 - Si le cher bébé que nous attendons est pour nous une source d'ennuis et de soucis, sois bien sûre, ma petite épouse chérie, qu'il sera surtout pour nous un gage, un garant de la protection de Dieu, qui s'est si souvent visiblement manifesté sur nous. Aussi, ma Marie, je t'en prie, ne sois plus ennuyée, plus triste. Que la perspective de notre bonheur futur, qui sera si intense dans notre cher foyer où gazouillera un oisillon de plus, te donne le courage nécessaire pour mener à bien tout ce que tu as à accomplir

Ve 19 - Je suis heureux que tu me promettes de bien prendre soin de toi et de ne pas faire trop vite la vaillante, ni d'imprudences. Quand je reviendrai, je serai si heureux de retrouver ma Marie, ma petite femme si ardemment aimée, en bonne santé. Tu me dis que tu seras probablement un peu vieillie par tant de soucis et d'ennuis : peut-être moi aussi, mais ce qui ne le sera pas, ce sera notre coeur oh ! pour cela, non !

Mar 23 - En rentrant de garde ce matin, j'ai eu 3 de tes si bonnes missives. Aussi, je me suis vraiment régalé, mais je ne voudrais pas que tu prennes sur ton repos pour m'écrire aussi longuement et aussi souvent. Ce n'est pas que tes lettres ne soient pas les bienvenues, tu sais bien qu'elles sont toujours reçues avec joie. C'est la seule joie d'ailleurs que j'ai maintenant mais je sais aussi que tu fatigues beaucoup maintenant et comme tu es bien vaillante : le matin de bonne heure, tu es debout. Tu accomplis si bien tous tes devoirs, ce dont je te félicite et je t'admire, mais si je suis heureux et t'encourage à continuer, je serai heureux aussi tu puisses autant que possible te reposer de ton travail.

Je 25 - Tu me demandes, si en télégraphiant, je pourrais obtenir une permission pour la naissance du futur bébé. Hélas non, il n'y a rien à espérer de ce côté. Toutes les troupes qui sont sur le front ne peuvent avoir de permission.

Ve 26 - Voilà ton tour, comme tu dis, à gravir le douloureux Calvaire. Que Dieu te protège et t'évite de trop grandes souffrances, qu'il te conserve la santé et que l'enfant qui naîtra soit bien portant. Je serai plus tranquille quand je saurai que tout s'est passé dans de bonnes conditions.

Sa 27 - Je constate avec plaisir que mes lettres te sont un réconfort et te redonnent un peu de courage pour poursuivre le chemin de la vie pourtant si dur, actuellement... Continue toujours à te bien soigner afin de conserver la santé

Di 28 février - Comme je suis heureux de recevoir tes lettres et de constater que ma petite femme ne m'oublie point et qu'au contact de la souffrance et de la séparation, notre amour ne fait qu'augmenter.

Voici bientôt le moment de l'épreuve pour toi. Comme je songerai à toi en ces moments douloureux car j'aurai tant aimé être près de toi. Et cependant, il n'y faut pas songer ; le devoir inflexible me tient là bien loin de toi. Mais j'ai grande confiance que Dieu te protégera et que bientôt j'aurai le plaisir d'apprendre que je suis papa de nouveau d'un charmant bébé bien portant et que ma Marie n'aura pas trop souffert de l'épreuve. Et puis, je suis un peu tranquille car je sais que maman et Tonine feront tout leur possible pour toi. Tu verras que tout ira bien et que bientôt aussi, espérons-le, je te reviendrai pour t'aimer, te chérir et te rendre en bonheur tous les mauvais moments présents.

Lun 1er mars 1915 - Ma Marie, sois toujours bien vaillante, prends bien soin de toi et bientôt, nous aurons le bonheur de nous retrouver pour continuer notre bonne vie toute d'amour et d'affection.

Mer 3 mars - Aujourd'hui, c'est mercredi, ton mauvais jour et j'y songe. Je suis content quand arrive le soir. Je pense qu'il doit te savoir bon de te reposer. C'est probablement ton dernier mercredi avant l'événement. Comme ma pensée, plus encore qu'auparavant, va être avec toi.

Tu diras bien à Tonine de m'écrire une carte aussitôt qu'elle pourra. Pour toi, je compte que tu seras bien gentille en te reposant bien. Si Antonia ne peut suffire au magasin, il n'y aurait qu'à fermer pour quelques jours. En un mot, soigne-toi bien et que le commerce ne te soit pas un souci ni un motif de te lever trop vite. J'espère que tout ira bien.

Je 4 - Je suis heureux de te savoir en bonne santé et j'espère que l'épreuve qui s'approche pour toi ne t'altérera pas. Procure-toi bien tout ce qu'il te faut :

champagne et tout ce qui peut t'être utile. Tu sais bien que si j'étais près de toi, je n'hésiterai pas à te le procurer. Et bien, fais de même, tu me feras plaisir.

Sam 6 - C'est ton petit mari qui vient un moment causer avec toi. Tu devines bien qu'en ce moment, je désirerais tant être près de toi pour un peu t'encourager par de bonnes paroles affectueuses. Mon affection, mon coeur, mon amour, tu sais bien que tu les possèdes et cependant dans ces moments douloureux, il semble que la souffrance est moins amère quand on sait qu'un coeur vraiment aimant y compatit.

De bons baisers à nos chers mignons et bientôt à notre 3ème petit ange et pour toi, oh pour toi, ma bien aimée, tout ce que mon coeur d'époux a d'amour, de sollicitude et de tendresse.

Lu 8 - Quand tu recevras cette lettre, probablement tu seras au lit. J'espère qu'à ce moment tout sera passé et dans de bonnes conditions : que les douleurs n'aient pas été trop fortes et les souffrances trop longues. Oui, que ma lettre te trouve délivrée et te soit un peu de réconfort dans ces instants où j'aurais tant voulu être près de toi.

Pour le futur ou nouveau bébé, tu as idée que ça sera une fille. Oh ! ça n'a pas d'importance. Il sera toujours le bienvenu et bien-aimé.

Ma chère petite femme, que ma lettre te trouve bien tranquille dans ton lit à te reposer après ton épreuve. Sois toujours bien assurée de mon amour et songe bien que ma pensée ne te quitte pas une minute. Je t'embrasse de toute mon âme et un baiser bien doux à notre nouveau chérubin.

Mer 10 - Comment va te trouver ma carte ? en bonne santé et tranquillement à te remettre de ce pénible moment tant appréhendé. J'espère fermement que tout se sera bien passé : peut-être au moment où je t'écris, tu es dans les cruelles souffrances. Oh comme j'y songe et comme je voudrais être auprès de toi. Il m'est pénible d'être là à ne rien savoir, à être dans l'anxiété, alors qu'on voudrait tant savoir.

Je 11 - J'ai reçu hier soir ta bonne lettre de dimanche 7 mars, où je vois que tu es toujours vaillante et encore debout. Hier, je songeais : aujourd'hui, c'est mercredi, je gage que le bébé vaudra profiter d'un jour de marché pour mettre son nez au monde. Je serai heureux quand je saurai que tout est terminé, mais en ce moment, quelle anxiété : avoir tant à appréhender et ne rien savoir.